

16 JUIN

Mémoire de notre saint Père Tykhon, évêque d'Amathonte en Chypre.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Menant ta vie angélique, / saint Père Tykhon, / par l'abstinence des
plaisirs tu devins un vase divin ; / c'est pourquoi, à juste titre, Évêque
divinement inspiré, / la grâce divine te promet colonne et socle de la
foi / et pour ton peuple suprême pasteur // faisant paître le troupeau du
Seigneur près des eaux de l'orthodoxie.

Rempli d'intelligence divine, / tu devins pasteur du troupeau spirituel /
que tu nourrissais avec sagesse et raison sur les verts pâturages des
véritables enseignements ; / c'est pourquoi, bienheureux Évêque sage-
en-Dieu, / nous vénérons ta sainte mémoire / en glorifiant tout haut le
Seigneur qui lui-même t'a glorifié ; // intercède pour le salut de nos
âmes.

Notre Dieu qui glorifie les fidèles qui le glorifient / t'a glorifié de
miracles, / bienheureux Père et Évêque Tykhon : / au moment de la
fête célébrant ton souvenir, / du raisin mûr se laisse voir sur la vigne
sèche, / tandis que l'assistance chantait les mystères de Dieu, / et ceux
qui en goûtèrent avec foi, / en te vénérant comme il convient, // ont
trouvé utilité pour le corps et sanctification pour leurs âmes.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu toujours-vierge, inépousée, / quel est celui qui, se
réfugiant sous ta protection, / n'obtient promptement la délivrance du
malheur ? / Il trouve en toi le secours intrépide, / le patronage le plus
sûr, / la tour inébranlable, l'imprenable donjon. / Toi le refuge des
chrétiens, Mère de Dieu immaculée, // intercède pour le salut de tes
fidèles serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit cloué sur la croix son agneau, son propre Fils, / la Brebis
 mère fut blessée en son âme par le glaive du chagrin ; / poussant des
 gémissements, les entrailles déchirées, / elle eut le cœur rempli de deuil
 et s'écria : / Hélas, ô mon Fils, comment peux-tu souffrir tout cela ? //
 Seigneur longanime, je glorifie ta patience envers tous.

Tropeaire - ton 1

Habitant du désert tel un ange dans ton corps, / tu fis des miracles,
 ô Tykhon notre père théophore ; / par le jeûne, les veilles et la
 prière, tu as reçu des dons célestes ; / tu guéris les malades et les
 âmes de ceux qui accourent vers toi avec foi. / Gloire à Celui qui t'a
 donné la force, / gloire à Celui qui t'a couronné, // gloire à Celui qui
 par toi accomplit pour tous des guérisons.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je m'adresse au pasteur thaumaturge. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan
 d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que
 sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante
 l'hymne de victoire. »

Toi qui devant le trône de Dieu portes couronne pour avoir vécu saintement sur terre,
 toi que baigne la lumière sans couchant, bienheureux Père, illumine mon cœur et mon
 esprit pour que je célèbre ta vie angélique.

Comme un rameau, en vérité, tu as poussé saintement d'une racine bienheureuse et
 renommée, et tu portas comme fruits l'espérance, la charité, la foi et la grâce
 d'accomplir des miracles étonnants.

Tu t'offris toi-même en sacrifice pur et parfait au Christ qui s'est immolé pour nous, et
 par les peines de l'ascèse et la prière continue, Père saint, tu mortifias les passions
 meurtrières de l'âme.

Tu nous relevas du gouffre de perdition où nous étions tombés en portant le Christ
 dans tes chastes entrailles ; grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui prie-le, Vierge
 pure, de sauver de tout danger tes serviteurs.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou
la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de
Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Ayant retranché de ton cœur les broussailles du péché avec la serpe de la prière,
vénérable Père, en terre fertile tu produisis l'épi qui donne cent fois plus.

Désirant les seuls biens qui te menaient vers la vie divine, tu suivis sans retour les
droits chemins avec, pour guide, la grâce de l'Esprit.

Tu imitas saintement la vie des Saints et tu acquis une âme impassible, bienheureux
Tykhon, en devenant la demeure de l'Esprit divin.

Vierge toute-pure, tu as enfanté l'Un de la sainte Trinité qui nous recréa, nous qu'avait
broyés jadis la malice de l'hostile serpent.

Cathisme, t. 3

Par l'onction divine, / vénérable Père Tikhon, / l'Esprit saint t'a consacré évêque, /
pour garder le troupeau en toute sainteté, / et il te para de la grâce des miracles, /
car chaque jour, comme étant vivant, // tu guéris les maladies de tous ceux qui
avec foi s'approchent de tes reliques.

Théotokion

Mon âme mise à mort par les passions, / vivifie-la, ô Toute-pure et seule
immaculée, / grâce au crédit que tu possèdes en tant que mère auprès de ton
Fils, / car seule, dépassant l'entendement et la raison, / tu enfantas le Verbe
coéternel au Père et à l'Esprit // qui donne au monde la vie immortelle et la
grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Par ta crucifixion, Dieu miséricordieux, / tu as daigné souffrir l'ignominie de la
mort ; / à cette vue, ô Christ, ta Mère fut blessée / et, le cœur meurtri, / gémissait
maternellement ; / dans ta miséricorde et par son intercession, Seigneur, seul
ami des hommes, // toi qui ôtes le péché du monde, prends pitié de lui et sauve-
nous.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est
 venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée
 ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Voyant ta vie vertueuse, les insignes miracles que tu accomplissais, la sûreté de ta foi, ta patience et ta douceur, Père aux divines pensées, les fidèles t'élirent sans hésiter comme évêque et pasteur.

Il n'a pas diminué, le froment distribué aux indigents par ta main, Bienheureux, mais fut béni et se multiplia jusqu'à remplir plusieurs fois par grâce divine les jarres vides, en vérité.

Illustre Père, ouvrant ton cœur avec compassion, tu devins le trésor des indigents, le manteau des loqueteux et la protection des orphelins, car en eux tu voulais servir le Christ notre Dieu.

Moi dont la paresse a fait sa proie et que la brume des passions enténébre tout à fait, moi le serf du péché, Souveraine qui as enfanté le Verbe sans péché, éclaire-moi et guide-moi vers la vie.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit
 veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du
 Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

En excellent jardinier, sage Père, tu labouras les âmes en friche et, en y semant le bon grain de ta parole, tu les préparas à produire les pensées célestes.

Devenu l'habitable de l'Esprit divin, saint Évêque, tu chassais les esprits du mal, faisais place nette des passions et guérissais les maladies.

Tu fus un fleuve gorgé d'ondes mystiques, Père saint ; tu asséchais les sources des passions dans la grâce et tu baignais les âmes, faisant fleurir la piété.

Vierge pure, montre-toi comme celle qui délivre de l'assaut des ennemis et de l'incursion des barbares tes serviteurs qui possèdent en toi leur ferme appui, leur intrépide protection.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la corruption. »

La maison de ton âme ne fut pas ébranlée par le Malin, Père saint, car tu étais vraiment fondé sur la pierre de la vérité, fortifié par la puissance de Dieu.

Ayant pris la sagesse divine pour ornement et rejoint la cime des vertus, tu renversas dans la grâce l'insolence du Mauvais par l'humilité de ton cœur.

Tel un pré fleuri, Évêque vénéré, tu offres à tout croyant les fleurs de tes vertus et le doux parfum de tes miracles.

En ta bonté, Vierge sainte, je t'en prie, ramène au bien mon âme que l'ennemi a perfidement souillée par le péché, et éclaire-la de ta lumière.

Kondakion, t. 3

Ayant excellé dans l'ascèse par amour de Dieu, / tu as reçu d'en haut la puissance du Paraclet / pour détruire les idoles de l'erreur, / sauver les peuples, chasser les démons / et guérir les maladies ; / c'est pourquoi, Bienheureux père Tykhon, // nous t'honorons comme un ami de notre Dieu.

Synaxaire

Le 16 juin, mémoire de notre Père dans les Saints, Tykhon évêque d'Amathonte en Chypre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Considérant comme folie l'ordre donné par le tyran à Babylone, / les trois Jeunes Gens te criaient au milieu des flammes : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Comme une vigne véritable, ton cœur s'abreuva aux paroles divines et, produisant comme raisin la connaissance de Dieu, fit couler pour nous le suc des guérisons.

Tu fleuris comme une rose et tu brillas comme un astre, tu parus comme un soleil illuminant ceux qui s'écrient : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Une couronne de grâces fut posée sur ta tête, ainsi qu'il est écrit, pour la victoire que tu remportas sur l'ennemi en chantant le Dieu de nos Pères, le Seigneur.

Voici ton grand miracle célébré au cours des ans, admirable Père : au jour de ta mémoire une vigne sèche fait mûrir le raisin portant le suc de l'allégresse aux croyants.

Tous les Anges incorporels, tu les surpasses véritablement en tant que Mère de Dieu ; supplie-le donc, ô Vierge, de m'élever au-dessus des voluptés charnelles.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

Les plaisirs ne t'ont nullement bercé, Vénéral, mais dans les veilles tu as parcouru la nuit de cette vie ; ayant endormi les passions charnelles, tu as trouvé la lumière de la condition impassible.

La chässe de tes saintes reliques est un lieu de guérison pour les patients, très-saint Évêque, et l'entourant de près ou en esprit, nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Tu magnifies le Christ notre Dieu, toi qui as écouté son appel t'invitant dans son royaume, là-haut, Père digne de nos chants, pour avoir si bien et saintement vécu.

Ton départ de cette vie te fut connu, Père saint ; toi qui brillais de justice, le Dieu juste t'a réuni à tous les justes et tu le pries pour nous tous.

Dès l'enfance tu évitas les pensées puérides et, par la perfection de tes sentiments, tu renversas l'antique inventeur du mal, en t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Les prêtres et le peuple battent des mains pour toi, Vierge immaculée et toute-bénie qui couronnes de bénédictions tout fidèle psalmodiant : Louez, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge
Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur
de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Voici, les demeures célestes s'ouvrirent pour toi qui avais gardé la foi et mené ta course à bonne fin, Père et Évêque sage-en-Dieu, et le lieu de la lumière t'a reçu tout brillant de sainteté.

Comme initié, comme prêtre de Dieu et comme excellent pasteur, base de l'Eglise et thaumaturge, te voilà déclaré bienheureux et dans l'allégresse agrégé à la foule de tous les saints.

En ce jour s'est levée sur nous ta mémoire plus brillante que le soleil, illuminant les cœurs des croyants à la lumière de tes charismes divins et chassant la ténèbre des passions, très-saint Évêque sage-en-Dieu.

Chypre garde ton saint corps tel une source de guérisons ; toute ville et toute contrée proclament tes miracles, ta vie et ton intime union avec Dieu, admirable Père bienheureux.

Vierge toute sainte, immaculée, ton sein est devenu la demeure de la lumière par laquelle nous sommes illuminés, délivrés des ténèbres de l'erreur ; toi qui redresses les mortels, nous te chantons et de tout cœur te disons bienheureuse.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.